



Communications mobiles dans et autour des hôpitaux

L'utilisation et l'installation d'équipements de communication mobile dans et autour des hôpitaux a fait l'objet de nombreux débats, qui ont à leur tour donné naissance à des politiques et des approches très variées selon les pays.

Deux questions sont au centre des discussions, à savoir :

1. faut-il restreindre l'utilisation des téléphones mobiles au sein des hôpitaux en raison des risques d'interférences?
2. doit-on autoriser l'installation de stations de base de téléphonie mobile sur les bâtiments hospitaliers compte tenu des inquiétudes sur un éventuel impact sur la santé des patients?

L'utilisation de téléphones mobiles dans les hôpitaux

La littérature publiée a montré que, dans des conditions d'essai (le plus souvent, transmission prolongée à pleine puissance à proximité immédiate), certains appareils médicaux sont susceptibles d'être perturbés par les téléphones mobiles ou d'autres dispositifs utilisant des radiofréquences ¹. Cependant, dans la pratique, de telles conditions sont rares, et elles peuvent être pratiquement éliminées en respectant des lignes directrices internationalement acceptées pour le déploiement, l'utilisation et la gestion des téléphones mobiles dans les hôpitaux ^{2,3}. De nombreux organismes, tels que l'Agence britannique de réglementation des médicaments et des produits pour la santé (MHRA), soutiennent l'adoption de lignes directrices et de politiques permettant aux hôpitaux de gérer l'utilisation des téléphones mobiles en vue de minimiser les risques, plutôt qu'une interdiction totale. Selon la MHRA, les téléphones mobiles peuvent jouer un rôle important dans les communications entre le personnel médical et les professionnels de santé et accélérer la délivrance des meilleurs soins possibles à chaque patient. C'est pourquoi leur utilisation ne devrait pas être trop restreinte ⁴. Des recommandations semblables ont été formulées par l'Agence américaine du médicament (FDA) ⁵ et par Santé Canada ⁶.

En janvier 2009, le Service national de santé britannique (National Health Service) a encouragé les hôpitaux à autoriser une utilisation plus souple des téléphones

¹ http://www.mja.com.au/public/issues/181_03_020804/law10022_fm.html

² ISO – Rapport technique N° 21730

³ AAMI – Rapport d'information technique N° 18

⁴ http://www.mhra.gov.uk/home/idcplg?IdcService=SS_GET_PAGE&useSecondary=true&ssDocName=CON002052&ssTargetNodeId=389

⁵ <http://www.fda.gov/cdrh/emc/emc-in-hcf.html>

⁶ Tan K. S., Hinberg I., Wadhvani J. : "Electromagnetic Interference In Medical Devices: Health Canada's Past And Current Perspectives And Activities." IEEE Trans. EMC, , Pg. - , 2001



mobiles, et le MHRA (Agence de réglementation des médicaments et des produits de santé) a permis l'utilisation des téléphones mobiles dans les zones non sensibles.⁷

Le secteur des communications mobiles soutient l'adoption de telles politiques et informe les utilisateurs, par le biais des manuels d'utilisation, que les téléphones mobiles doivent être éteints partout où cela s'avère nécessaire à l'intérieur des hôpitaux, cliniques et autres établissements de soin dans le but d'éviter tout risque d'interférence avec des appareils médicaux sensibles.

L'installation de stations de base sur les bâtiments hospitaliers

S'il est vrai que certaines personnes se sont inquiétées de l'installation de stations de base sur des bâtiments hospitaliers, il est utile de rappeler deux points importants. Le premier est que, dans les zones accessibles à tous autour d'une station de base, l'intensité de radiofréquence (RF) n'atteint sa valeur maximale qu'à une certaine distance des antennes, et pas directement en dessous de celles-ci. Le deuxième est que des mesures effectuées ont montré que l'exposition aux RF dans les zones accessibles à tous est généralement des milliers de fois inférieure aux normes de sécurité internationales. Si une station de base est positionnée au meilleur endroit possible (d'un point de vue de la conception des transmissions RF), la station de base et le téléphone fonctionneront aux niveaux minimaux. Inversement, si les stations de base sont placées dans des emplacements moins optimaux, les appareils (téléphone et station de base) essaieront de compenser en émettant des signaux RF plus puissants, mais qui garantiront toujours une bonne sécurité. Ce dernier point a également été mentionné dans un récent rapport publié par le gouvernement irlandais⁸.

Enfin, une récente fiche d'information publiée par l'OMS conclut : *Compte tenu des très faibles niveaux d'exposition et des résultats des recherches effectuées jusqu'à ce jour, il n'existe aucune preuve scientifique convaincante montrant que les signaux RF de faible puissance émis par les stations de base sont susceptibles d'avoir un impact négatif sur la santé.*⁹

Première édition Octobre 2007 / Mise à jour: Février 2009

⁷ <http://nds.coi.gov.uk/content/detail.asp?NewsAreaID=2&ReleaseID=388916>

⁸ <http://www.dcmnr.gov.ie/NR/rdonlyres/9E29937F-1A27-4A16-A8C3-F403A623300C/O/ElectromagneticReport.pdf>

⁹ <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs304/en/index.html>